

## Trois poèmes de Jean Jean-Claude Padioleau

Ces heures qui cheminent  
Dans le jour noyé de soleil  
Sont trouées par la morsure du vent  
Les rafales comme des boulets rouges

Route éphémère horizon dégagé  
La pulsion du voyage  
Un air libre au-delà de la fenêtre  
Les semelles du vent sont lourdes

Le cheminement des heures infinies  
Dans le silence rayonnant  
Eternise les appels du large

Couleurs de la mer sel de vie  
J'ouvre les mains  
Pour cueillir le bouquet d'écume

*Dans le cœur de lune  
Naissent des océans d'ombre  
Des nuages étonnés  
En écharpes de vif argent*

*La fenêtre clôture  
L'esprit impatient  
Livre les pensées fantasmes  
Surprend le libre vouloir*

*Les fontaines incandescentes du soir  
En éclats impossibles d'étoiles  
Dessinent un ciel étrange*

*L'homme égaré dans le chemin*

*Coutumier donne son visage  
Au vide nocturne*

*En comptant les jours*

Et puis respirer l'odeur

Des nuages verts

Qui morcellent le ciel

En cartes magiques

Résister à cette envie

De saisir la buée

Des idées tournantes

Pour la façonner en masques rouges

Ce temps étiré depuis l'aube

Bute maintenant sur l'horizon fuyant

Sourire caché de l'heure rêveuse

Alors la fenêtre barque imaginaire

Porte la voile aventureuse

Attentive à la vague sur la vie

**écrits en avril/ Mai 2020**